

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES IMPRIMÉS ET MANUSCRITS

qui ont paru sur

LA FRANC-MAÇONNERIE, LES ROSE-CROIX, LES TEMPLIERS
LES ILLUMINÉS, LES CARBONARI, LES SOCIÉTÉS SECRÈTES,
LA MAGIE, LE MESMÉRISME, etc.

Le titre ci-dessus reproduit est celui que le F. : Peeters, un franc-maçon belge de marque, avait donné lui-même au catalogue de l'importante collection de livres sur la franc-maçonnerie, les sociétés secrètes, l'occultisme, la magie, l'astrologie, etc., qu'il avait réunie durant sa vie. Cette bibliothèque fut dispersée au vent des enchères publiques. Mais le catalogue en est resté déposé à la Bibliothèque royale de Belgique (Manuscrits, Série II, n° 217). Il forme sept forts volumes et constitue une véritable curiosité bibliographique, d'une importance considérable, car il enregistre des ouvrages qu'on ne trouve pas signalés dans les bibliographies classiques de Kloss et de Taute.

Jusqu'ici cependant ce catalogue était assez peu connu. Il n'est guère mentionné que dans le *Compte rendu des Séances du Congrès maçonnique international de 1902 à Genève* (Berne, 1902), p. 119. A vrai dire il méritait un sort meilleur. Aussi avons-nous jugé utile de l'éditer *in extenso*, en accompagnant chaque rubrique de notes complémentaires, historiques et critiques.

PEETERS-BAERTSOEN (Adolphe) naquit à Gand le 2 mars 1826.

Dans sa jeunesse, il se consacra aux études juridiques et conquist le grade de docteur en droit. Il publia même quelques brochures d'ordre économique, dont voici les titres .

La question du traité anglo-belge, par un filateur de coton. Gand, Van Cleemputte, 1861 ; in-8°, 16 pages.

Le traité anglo-belge et l'avenir de l'industrie cotonnière. — Bruxelles, Decq, 1862 ; in-8°, 55 pages.

Les intérêts du commerce dans la question de l'escompte. — Bruxelles, Muquardt, 1866 ; in-8°, 71 pages.

Il avait quarante ans, lorsque, le 26 avril 1866, il se fit initier à la loge des *Vrais Amis de l'Union et du Progrès réunis*, de Bruxelles. Il ne tarda pas à y jouer un rôle important, et bien vite il obtint le grade de Maître (3^e degré).

C'est en cette qualité que, le 3 février 1868, il donna à sa Loge une conférence fort remarquée, et qui fut reproduite en une brochure de 45 pages, sous le titre suivant : *La Belgique à l'Exposition de Paris, 1867, et la Maçonnerie belge. Discours prononcé dans la ten. du R. At. Les Vrais Amis de l'Union et du Progrès réunis, le 3^e j. 12^e m. 5867.* — Bruxelles, A. Parys, 1868 ; in-8°.

Quatre ans plus tard, le 27 décembre 1872, Peeters entretint aussi les confrères de sa Loge « de la faiblesse de l'enseignement maçonnique et des moyens qui pourraient y remédier ».

Déjà sans doute il avait commencé la grande œuvre de sa vie, à savoir de réunir la bibliothèque maçonnique qu'il laissa après lui. En tout cas, il était l'objet, de la part de ses confrères, d'une véritable admiration. Il en reçut des témoignages significatifs.

Le 27 mai 1874, en effet, le F. Riche sollicita pour lui le grade de Chevalier Royale-Hache (22^e degré du Rite Ecossais Ancien et Accepté). La proposition fut favorablement accueillie. Le 10 juillet, le Suprême Conseil accordait ce grade au F. Peeters, et la cérémonie de consécration eut lieu le 28 décembre.

A quelques mois de là, le 16 avril 1875, le grade de Chevalier Commandeur du Temple (27^e degré) fut demandé pour lui, toujours par le F. Riche. Le 3 Mai, le Suprême Conseil en décidait favorablement, et le 10 mai, le F. Peeters était promu à ce grade.

Ce fut sa dernière satisfaction maçonnique. Il ne devait pas, en effet, voir la fin de cette même année. Il mourut à Naples le 8 décembre 1875.

Mais, avant de mourir, il n'avait pas oublié ses FF. Dès le 19 décembre 1875, dans une séance du Grand Orient de Belgique, le F. Hanssens communiquait l'importante nouvelle suivante : Le F. Peeters-Baertsoen, de la R. . Les *Vrais Amis de l'Union et du Progrès réunis*, a légué à ses exécuteurs testamentaires une somme de 20.000 francs, dont les revenus consti-

tueront un prix à décerner tous les 10 ans par le Gr.: Or.: à l'ouvrage le plus utile à la maçonnerie.

Sur la proposition du Gr.: M.:, une triple batterie sourde fut tirée à la mémoire du F.: Peeters. Elle fut renouvelée le 21 janvier 1876.

Trois ans plus tard, la clause testamentaire de Peeters fut réalisée. Par un décret en date du 23 mars 1879, le Grand Orient de Belgique a, en effet, institué à perpétuité un prix décennal, dit Prix Peeters-Baertsoen, « en faveur de l'œuvre la plus méritoire au point de vue des principes maçonniques publiée en Belgique ou à l'étranger par un Franc-Maçon ».

Depuis lors, trois concours ont déjà été jugés. Le dernier a eu lieu en 1910. Dès 1904, le Congrès maçonnique international de Bruxelles l'annonçait ; voir le *Compte rendu des Séances du Congrès* (Berne, 1905), p. 36. Le principal lauréat fut le F.: Robert Freke GOULD, avec son ouvrage intitulé : *A Concise History of Freemasonry*, Londres, Gale and Polden, 1903. Une traduction française de ce livre a été donnée par M. LOUIS LARTIGUE, sous le titre suivant : R.-F. GOULD, *Histoire abrégée de la Franc-Maçonnerie*. Traduit de l'anglais. Bruxelles, J. Lebègue et Cie, 1910 ; in-12, 476 pages. (Cf. *Bulletin antimaçonnique*, mars 1911, p. 5, col. 2.)

* * *

En publiant la bibliographie de Peeters, nous avons respecté intégralement le manuscrit. Quand il présente des inexactitudes, celles-ci sont signalées par le mot : *sic* et rectifiées dans les notes explicatives.

Pour ces annotations complémentaires, nous avons largement puisé dans les ouvrages classiques allemands de bibliographie maçonnique. Aussi, pour éviter la répétition fastidieuse des titres de ces ouvrages, avons-nous adopté les abréviations suivantes :

KLOSS = *Bibliographie der Freimaurerei*, von G. KLOSS. Frankfurt am Main, 1844.

TAUTE = *Maurerische Bücherkunde*, von R. TAUTE. Leipzig, 1886.

Bibliographie = *Bibliographie der freimaurerischen Literatur*, von Aug. WOLFSTIEG. Tome I^{er}. Burg B. M., 1911.

Handbuch = *Allgemeines Handbuch der Freimaurerei*. Troisième édition en 2 volumes. Leipzig, 1900.

Peeters a classé ses documents selon l'ordre chronologique. Dans sa rédaction définitive, il a accompagné chaque fiche bibliographique d'un numéro spécial. Mais, comme il était naturel, au cours de cette rédaction, il a rencontré de nouveaux documents qu'il a introduits après coup dans sa série chronologique, à la place qui convenait. Les fiches ainsi intercalées portent dans le manuscrit un numéro d'ordre accessoire, par exemple 1¹, 2¹, 26¹, etc. Nous avons jugé plus commode, en vue surtout de l'établissement de l'index, de supprimer ces mentions numériques accessoires, et nous avons adopté une numérotation continue. En conséquence, la série 1, 1¹, 2, 2¹, 3, 4, etc. du manuscrit est devenue ici la série 1, 2, 3, 4, 5, 6, etc. Toute ambiguïté et toute erreur sont ainsi évitées. Il restera au lecteur curieux de consulter le manuscrit original le soin de se rappeler cette disposition, s'il veut établir une concordance entre les numéros du manuscrit et ceux du texte imprimé.

BIBLIOGRAPHIE

1. Brief an die Gold- und Rosenkreuzer, von J. G. LINDNER. — (S. l.), 1468 ; in-12.

[Lettre aux Croix-d'or et aux Rose-Croix, par J. G. LINDNER.]

Peeters a dû citer cet ouvrage de mémoire ou d'après des documents de seconde main, car il ne donne que la substance du titre.

D'après Kloss, n° 2690, le titre complet est le suivant : *Ganz besonderer und merkwürdiger Brief an die H. Hohen unbekanntten Obern Gold- und Rosenkreuzer Alten Systems in Deutschland und andern Ländern*. [Lettre tout à fait singulière et curieuse à MM. les hauts supérieurs inconnus des Croix-d'or et des Rose-Croix de l'Ancien Système en Allemagne et autres pays.] In-8°, 16 pages.

La date à laquelle fut écrite cette lettre n'est pas connue d'une façon positive. En tout cas, ce ne peut être en 1468. Kloss indique, avec toute vraisemblance, les environs de l'année 1768.

L'auteur, en effet, Johann Gotthilf Lindner, docteur en théologie et professeur à l'Université de Königsberg, naquit le 11 septembre 1729 et mourut le 29 mars 1776. Il appartenait à la stricte Observance et fut membre de la loge « Aux trois Couronnes » à Königsberg (*Handbuch*, au mot *Lindner*). Sa lettre aurait été réimprimée à de nombreux exemplaires vers 1816 (Kloss).

Les Croix-d'or formaient une secte intimement liée à celle des Rose-Croix. Ils firent leur apparition vers le commencement du XVIII^e siècle. Ils continuaient la tradition des alchimistes qui, aux siècles antérieurs, se proposaient la recherche de la pierre philosophale. Cf. GLAHN, *Bücher-Verzeichnis der L. Carl zum aufgehenden Licht, Frankfurt am Main*, p. 138, n° 1865 ; THORY, *Acta Latomorum*, I, 335-337.

Il existe un Jean Lindner, né à Mönchberg en 1440, mort en 1524, auquel FABRICIUS, *Bibl. med. æt.*, IV, 813, a consacré une notice. Ce doit être là l'origine de l'erreur de Peeters. Cf. U. CHEVALIER, *Bio-bibl.*, II, col. 2839.

2. Biblia latina, etc. — Coloniae, C. de Honsborch, 1479 ; gr. in-folio.

[Bible latine.]

La Bible est une des trois grandes lumières (les deux autres sont l'équerre et le compas ; voir *Handbuch*, au mot *Lichter*) et aussi un des plus importants symboles de la franc-maçonnerie. Toutefois Peeters est tombé dans l'exagération en cataloguant dans sa bibliographie un grand nombre d'éditions de la Bible. Ni KLOSS ni TAUTE ne l'ont fait, et à juste titre. Sous le n° 218, KLOSS indique seulement, d'une façon générale, la Sainte Ecriture dans les diverses langues. C'est dans une bibliographie des sciences religieuses que doivent être mentionnées les éditions de la Bible.

3. Biblia. — Venetiis, per inclytum virum Nicolaum Jenson gallicum, 1479 ; in-8°.

[Bible latine.]

4. Biblia latina. — Venetiis, Herbert de Selgenstat, 1484 ; in-4°.

[Bible latine].

5. L. APULEII platonici Metamorphoseos liber et Opera omnia. — Venetiis, 1493 ; in-folio.

[APULÉE, Livre des Métamorphoses et Œuvres complètes.]

Apulée, né à Madaure en 114 et mort en 190, fut un des magiciens les plus renommés de son temps. La franc-maçonnerie le regarde donc comme un de ses ancêtres, au même titre que tous les occultistes. Le catalogue de la bibliothèque du Grand-Orient de France accuse trois exemplaires de l'*Ane d'Or* (nos 32, 33, 34).

Saint Augustin a souvent écrit sur Apulée : « car, Africain comme nous, dit-il, nous le connaissons mieux » (MIGNE, P. L., XXXIII, *Epist.* cxxxviii, c. iv, n. 18, col. 533). Il explique que son discours sur la Magie, *Oratio de Magia*, fut un plaidoyer pour se défendre d'avoir séduit par des moyens magiques une riche veuve, Pudentille, qu'il épousa. Il lui reproche d'avoir intitulé un de ses opuscules : *Du Dieu de Socrate*. Ce passage de saint Augustin dans la *Cité de Dieu* montre bien qu'Apulée passait pour avoir des rapports avec les démons et qu'il essayait de le cacher. « Apulée lui-même, écrit saint Augustin, en a tant de honte (de la familiarité d'un démon avec Socrate) qu'il intitule : *Du Dieu de Socrate* cette longue et laborieuse dissertation sur la différence des dieux et des démons, qu'il devrait intituler, non pas : *Du Dieu*, mais : *Du Démon de Socrate*. Il a préféré placer cette expression dans le corps du traité qu'au titre du livre, ... car quiconque eût jeté les yeux sur le titre : *Du Démon de Socrate*, n'eût pas cru l'auteur en possession de sa raison. » (MIGNE, P. L., XLI, col. 239.)

Il n'est pas étonnant que les démonographes des xvi^e et xvii^e siècles aient écrit longuement sur Apulée. On peut consulter BOGUET, *Discours des sorciers*, ch. liii ; TAILLEPIED, *Traité de l'apparition des esprits*, ch. xv ; Pierre DE LANGRE, *Tableau de l'inconstance des démons*, l. IV, discours I, p. 239, Paris, Buon 1613.

KLOSS, n° 3764, ne mentionne qu'une traduction allemande de l'*Ane d'Or*, éditée à Berlin en 1782 et 1790, en 2 volumes in-8°.

Cf. TAUTE, n° 1595, note.

6. Biblia sacra latina. — Lugduni, J. Moylin, 1500 ; in-folio.

[Bible latine.]

7. Lucii BELLANTI Senensis, Defensio Astrologiæ contra Johan. Picum Mirandolum et in Disputationes J. Picii adversus Astrologos responsiones. — Venetiis, per Bernard Venetum de Vitalibus, 1502 ; in-folio.

[L. BELLANTIUS de Sienne, Défense de l'Astrologie contre J. Pic de la Mirandole, et Réponse aux attaques de J. Pic de la Mirandole contre les Astrologues.]

Les *Disputationes adversus astrologiam divinatricem*, du célèbre Pic de la Mirandole furent publiées à Bologne en 1495, et une édition collective de ses œuvres fut donnée dans la même ville en 1496.

Lucius Bellancius de Sienne, contemporain de Pic de la Mirandole, lui avait prédit qu'il ne vivrait pas au delà de 33 ans.

Voici le titre complet de l'ouvrage dont il s'agit ici : Lucii BELLANTII Senensis Mathematici ac Physici, *Liber de astrologica veritate et in disputationes Joannis Picii adversus astrologos responsiones*.

Au recto de l'avant dernier feuillet, on lit :

Lucii Bellantii civis Senensis artium et medicinæ doctoris responsiones ad Ioannis Picii comitis objectiones quas adversus astrologicam veritatem quamvis non ediderit commentatus est : Feliciter finiunt Venetiis per Bernardinum Venetum de Vitalibus anno a natali Christiano M.CCCC.II.

8. L'Ordre de Chevalerie, où est contenu [*sic*] la manière de faire les Chevaliers et l'honneur qui leur appartient et la signification de leurs armes et harnois de guerre, composé par un Chevalier, lequel dans sa vieillesse fut hermite. — Lyon, de Portonariis, 1510 ; in-4°.

Ce titre est le sommaire qu'on lit en tête d'un opuscule, de Symphorien CHAMPIER, *L'Ordre de Chevalerie*. Cette brochure composée à Nancy et imprimée à Lyon, en 1510, termine l'ouvrage intitulé : *Le recueil ou croniques des hystoires des royaumes d'Austrasie*, etc... D'après BRUNET, I, col. 1772-1773, art. CHAMPIER (Symphorien), *L'Ordre de Chevalerie* a figuré à part à la vente La Vallière. A la fin de cet exemplaire, on lit la suscription suivante : Cy finist l'ordre de chevalerie où on peult facilement congnoistre et faire les chevaliers et la signifiante de leurs harnois et instrumens de guerre lequel livre a esté nouvellement imprimé à Lyon sur rosne et achevé le xi^e iour de juillet lan de grace mille cinq cens et dix pour Vincent Portu-naris de Trinc libraire demourant au dict Lyon en la rue Mercière.

| Cf. KLOSS, n° 2172.

9. Biblia cum concordantiis Veteris et Novi Testamenti et sacrorum canonum (ac diversitatibus textuum... in margine positis), per N. Patrem Fratrem Albertum CASTELLANUM Venetum emendata, per M. Jacobum Sacon, Lugduni impressa, M.D.XIII ; in-folio, fig. sur bois.

[Bible latine, avec concordances entre l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et les sacrés canons, ainsi que des variantes de textes.]

10. Biblia cum summariorum apparatu. — Lugduni, Maréchal, 1513 ; in-8°.

[Bible latine, avec sommaires.]

11. Grimorium verum, traduit en français. — Memphis, 1517 ; in-8°.

[Grimoire véridique.]

Voici le titre complet de cet ouvrage : *Grimorium verum vel probatissimæ Salomonis claviculæ rabbini, Hebraici, in quibus tum naturalia, tum supernaturalia secreta, licet abditissima in promptu apparent, modo operator pernecessaria et contenta faciat ; sciat tamen oportet dæmonum potentia dumtaxat peragantur*, traduit de l'hébreu par PLAINGIÈRE, jésuite dominicain, avec un recueil de secrets curieux. A Memphis, chez Alibeck l'Égyptien, 1517. Et sur le revers du titre : *Les véritables clavicules de Salomon*, à Memphis, chez Alibeck l'Égyptien, 1517, in-16.

Dans la *Bibliothèque occulte* de Stanislas DE GUAITA, n° 1432, après l'indication de la date, 1517, on corrige, entre parenthèses : vers 1780. Plaingière, n'est que le pseudonyme du traducteur qui se qualifie en outre, par ironie, de « jésuite dominicain ».

Ce livre forme, avec le *Grimoire du Pape Honorius* et le *Grand Grimoire avec la grande clavicule de Salomon*, les trois grimoires les plus connus.

12. Hori Apollonis niliaci, de hieroglyphicis notis, per Bern. TREBATIUM, latinitate donatum. — Basilicæ [*sic*], Jo. Froben, 1518 ; in-4°.

[B. TREBATIUS, Des signes hiéroglyphiques de Horus, l'Apollon du Nil.]

† Bernadin TREBATIUS a publié en grec et traduit en latin les prétendus hiéroglyphes de Hor-Apollon. Cette édition de Bâle n'est pas mentionnée dans Brunet.

13. Den Bibel, ghetraslateert en vermeerdert, involghede allen die boecke als inde latyne en mitte figure. — Gheprent tot Antwerpen bi Mi. Claes die Grave, 1518 ; in-4°, fig. sur bois.

[La Bible traduite (en néerlandais) et contenant tous les livres (de l'Ancien et du Nouveau Testament).]

14. Malleus maleficarum, maleficas, et earum hæresim, ut phramea potentissima conterens. (Auctore SPRENGER). — Colonia, J. Gymnieus, 1520 ; in-12.

[SPRENGER, Le marteau des sorcières, écrasant les sorcières et leur hérésie, à la façon d'une très puissante massue.]

Ce livre a pour auteur Jacques Sprenger, l'un des trois moines mendiants chargés par le pape Innocent VIII de la recherche du crime de sorcellerie dans plusieurs diocèses d'Allemagne. L'ouvrage est divisé en trois parties et traite de la sorcellerie en général, de la manière de s'en préserver et de la procédure juridique employée contre elle. Imprimé pour la première fois en 1489, à Cologne, le *Malleus* eut une

influence regrettable dans un grand nombre de procès de sorcellerie du xv^e au xvii^e siècle. C'est contre les excès de cette procédure que s'éleva en particulier le P. Frédéric Spée, jésuite, dans son écrit intitulé : *Cautio criminalibus, seu de processibus contra sagas*, publié en 1631, à Rinthel.

Cf. P. GAMS, art. *Sorcellerie (Procès de)*, dans GOSCHLER, *Dict. encyc. de la théol. cath.*, XXII, 302-307.

15. Lucii APULEJI Metamorphoseos, sive Lusus Asini, libri XI. — Venetiis, in ædibus Aldi et Andreæ Soceri, 1521 ; in-8^o.

[L. APULÉE, Les Métamorphoses ou le Jeu de l'Ane (l'Ane d'Or).]

Voir ci-dessus, n^o 5.

16. AGRIPPA von Netteshein, De Occulta philosophia libri III, — Lugduni Batav., 1521 ; in-12.

[AGRIPPA, De la philosophie occulte.]

Il doit y avoir erreur au sujet de la date de publication ; il faut lire sans doute 1531, au lieu de 1521.

Henri-Corneille Agrippa de Nettesheim (1486-1534) fut accusé de magie à l'occasion de son ouvrage *De la Philosophie occulte*, et emprisonné durant une année à Bruxelles.

D'après GUAITA, n^o 1100, la première édition des trois livres de cet ouvrage daterait de 1533, mais le premier livre aurait paru antérieurement. MICHAUD, *Biogr., univ.*, I, 247, fixe à 1531 les premières éditions d'Anvers et de Paris, et à 1533 celle de notre catalogue. Cf. BRUNET, I, col. 114, et G. NAUDÉ, *Apologie pour les grands hommes soupçonnés de Magie*, Amsterdam, Bernard, 1712, p. 285-306. — Pour le rôle d'Agrippa comme propagateur de la science occulte et fondateur des sociétés secrètes, voir ANTONINI, *Doctrine du mal*, p. 256-260, Paris, Briguet, 1898.

17. Biblia cum concordantiis, etc. — Norembergensis, 1522 ; in-folio, avec figures.

[Bible latine, avec concordances.]

18. Hier begint die Bibel int diutsche neersteljek, overgheset en gecorrigeert. — Delft, Pieter Kaetr ; Antwerpen, Hans van Roemunde, 1525 ; 4 vol. in-16.

[La Bible, en traduction néerlandaise revue et corrigée.]

Voir ci-dessus, n^o 13.

19. Den Bibel, tgeheele Oude en de Nieuwe Testament, met grooter naersticheyt na den latynsche text gecorrigeert. — Antwerpen, Willem Nosterman, 1528 ; in-folio.

[La Bible, contenant l'Ancien et le Nouveau Testament, traduite d'après le texte latin et revue.]

Autre traduction de la Bible en hollandais. Cf. n^o 35.

20. Biblia. Sacra scriptura Veteris Testamenti, etc. — Basileæ 1530 ; 2 vol. pet. in-4°.

[Bible latine.]

21. Bible sacre textus, cum concordantiis Veteris ac Novi Testamenti, canonibusque Evangelicorum [*sic*], etc. — Lugduni, impressum Scipionis de Gabiano et fratrum Astensium industria. Myt, 1531 ; in-folio, fig. sur bois.

[Bible latine, avec concordances entre l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et les sacrés canons, etc.]

Voir ci-dessus, n° 9. — Au lieu de : *canonibus Evangelicorum*, il faut lire sans doute : *canonibus Conciliorum*.

22. De incertitudine et vanitate scientiarum et artium, auctore GRIPPA ab Nettesheim. — (S. l.), 1531, pet. in-8°.

[AGRIPPA, De l'incertitude et de la vanité des sciences et des arts.]

Cet ouvrage parut avant celui de la *Philosophie occulte*. Voir *supra*, n. 16, et cf. *VAITA*, n° 2 et 1655.

23. Biblia sacra cum concordantiis, etc. — Lugduni, per Ioan. Moylen, 1533 ; in-folio.

[Bible latine, avec concordances.]

24. De occulta Philosophia, auct. AGRIPPÆ. — Mechlensis, 1533 ; in-folio.

[AGRIPPA, De la philosophie occulte.]

Voir *supra*, n° 16.

25. La Sainte Bible en francoys, translatee selon la pure traduction de saint Hierome (par Jacques LE FÈVRE D'ESTAPLES). — En Anvers par Martin L'Empereur, 1534 ; in-folio oth. à 2 col., figures sur bois.

La traduction imprimée de J. Le Fèvre d'Estaples fut précédée de plusieurs autres qui n'étaient que la reproduction de manuscrits antérieurs, et dont la première fut celle qui parut à Lyon en 1477 ou 1478. Le travail de Le Fèvre se distingue par son caractère littéral, mais les notes marginales, entachées de protestantisme, ont mis l'ouvrage à l'index en 1546.

26. Biblia, etc. Lugduni, 1536 ; in-folio, gravures sur bois.
[Bible latine.]

27. L. APULEII Madaurensis philosophi platonici Metamorphoseos libri. — Parisiis, 1536 ; in-8°.

[APULÉE, Les Métamorphoses (l'Ane d'or).]

Voir *supra*, n° 5 et 15.

28. Biblia. Breves in eadem annotationes, ex doctissimis interpretationibus et Hebraeorum commentariis. — Antverpiæ, 1537 ; gr. in-8°.

[Bible latine, avec brèves annotations empruntées à des interprétations savantes et à des commentaires hébreux.]

29. Hebraea, Chaldaea, Graeca et Latina nomina virorum, mulierum, populorum, idolorum, urbium..., quae in Bibliis leguntur, restituta cum latina interpretatione. — Parisiis, ex officina R. Stephani, 1537 ; in-8°.

[Index des noms d'hommes, de femmes, de peuples, d'idoles, de villes, etc., qui se trouvent dans les livres bibliques, en hébreu, chaldéen, grec et latin, avec interprétations en latin.]

30. Biblia sacra. Breves in eadem annotationes, ex doctissimis interpretationibus et Hebraeorum commentariis. — Antverpiæ 1538 ; in-8°.

[Bible latine, avec brèves annotations, etc.]

Probablement la seconde édition du n° 28, à moins que ce ne soit la même.

31. Biblia sacra. Vulgata editio Veteris ac Novi Testamenti, etc., authore Isid. Clario BRIXIANO. — Venetiis, apud P. Schoeffer, 1540 ; in-folio.

[Bible latine. L'Ancien et le Nouveau Testament selon le texte de la Vulgate.]

32. LORICHI *Ænigmatum libellus*. — Marpurg, 1540 ; in-8°.

[J. LORICH, Petit livre des énigmes.]

Voici le titre complet : *Ænigmatum libellus, rerum cognitione varia simul ac festivo sale refertus, ex optimis authoribus, cum sacris, tum ethnicis, non vulgari studio collectus, ornatoque carmine redditus, per Iohannem LORICHIUM Hadamarium, Marpurgi [d'Hademar en Franconie] bonis litteris incumbantem. Di coepta secundent cum gratia et privilegio Caesareo, Christianus Egenolphus excudebat.*

A la dernière page : Marpurgi anno XL (1540).

Jean Lorich, secrétaire de Guillaume, prince d'Orange, fut tué dans le parti des protestants de France en juillet 1570. Cf. MORERI, *Grand Dict. hist.*, IV, 1027, art. *Lorich*.

33. Das alte und neue Testament, deutsch von Martin LUTHER. — Wittenberg (gedruckt zu Leipzig durch Nicol. Wolrab), 1541 ; 2 vol. in-folio.

[L'Ancien et le Nouveau Testament. Version allemande de LUTHER.]

Le but de Luther fut moins de donner une traduction littérale de la Bible que de mettre aux mains du peuple un texte parfaitement intelligible pour lui. C'est ce qui explique l'influence considérable de cette œuvre sur le développement de la langue allemande. Son peu de connaissance des langues hébraïque et grecque lui fit